



commerce avec l'Afrique et l'Asie reprit. Pour Søren Sindbæk, professeur d'archéologie médiévale à l'université d'Aarhus, au Danemark, les Vikings du Groenland auraient alors vu baisser leurs commandes d'ivoire.

Un autre facteur accentua l'effondrement de la demande: la mode de l'ivoire passait. Matériau rare et prisé pour la sculpture, la bijouterie et l'ornement de meubles ou de livres, l'ivoire tomba en disgrâce auprès des élites à partir de 1200. Comme le remarque Thomas McGovern, cette tendance semble avoir coïncidé avec un déplacement du commerce européen vers de nouveaux types de marchandises. On passa du commerce à l'unité de biens précieux tels que l'or, les fourrures et l'ivoire, à la vente en gros de marchandises comme les ballots de poisson séché et les rouleaux de tissu en laine d'Islande. «L'ivoire de morse n'a de valeur que si les gens lui en prêtent une», souligne Thomas McGovern. Tandis que le poisson et la laine peuvent nourrir et habiller des armées.

Cette transition a marqué un changement fondamental dans le fonctionnement de l'économie européenne. «Les Groenlandais

étaient figés dans la vieille économie, observe Thomas McGovern. Les Islandais étaient mieux lotis pour tirer profit du commerce montant des marchandises en vrac, et c'est ce qu'ils ont fait.»

Par ailleurs, les ravages de la peste noire en Europe ont asphyxié un peu plus l'économie du Groenland. L'épidémie tua environ un tiers des Européens entre 1346 et 1353. La Norvège fut particulièrement touchée et perdit environ 60% de sa population. Affaibli, le pays n'envoya aucun navire vers le Groenland après 1369, empêchant les Vikings de vendre leurs fourrures et l'ivoire de morse, dont la demande déclinait déjà.

Les Vikings rencontrèrent aussi de nouvelles menaces sur leur propre territoire: des envahisseurs venus du nord. Quand Erik le Rouge s'était installé dans la baie de Disko, le Groenland semblait être une terre vierge et inhabitée. Il est toutefois possible qu'un peuple connu aujourd'hui sous le nom de Paléo-Eskimos (les Dorsétiens) y ait vécu, dans une région située loin au nord de la baie, sur un territoire hors de vue et inexploré des Vikings. Plus tard, au cours du ^{xiv}^e siècle, un groupe d'Inuits connu aujourd'hui sous le nom de peuple de Thulé (localité du Groenland où leurs restes archéologiques ont été découverts pour la première fois) commença à se frayer un chemin le long de la côte vers les territoires de chasse des Vikings. Les Inuits naviguaient à bord d'*umiaks*, des bateaux dont la coque était constituée de peaux de phoque ou de morse tendues sur une armature en bois ou en os de baleine.

DE NOUVEAUX VOISINS ENVAHISSANTS

Le peuple de Thulé était spécialisé dans la chasse à la baleine et les *umiaks* organisaient la société de la même manière que les fermes régentaient celle des Vikings. Chaque embarcation accueillait une quinzaine de personnes et son propriétaire était le chef du groupe. Les Inuits suivaient probablement la piste de céta-cés lorsqu'ils ont vu les Vikings pour la première fois dans la baie de Disko. Un document du ^{xiv}^e siècle intitulé *Description du Groenland* indique que la rencontre fut loin d'être pacifique. Les Vikings se seraient contentés de les combattre, sans pourparlers. Et ils seraient sortis perdants des affrontements avec leurs nouveaux voisins.

Vers 1350, en effet, ils désertèrent la colonie de l'Ouest, celle la plus proche du territoire des morses. La raison pour laquelle ils ont abandonné leurs 80 fermes et un terrain de chasse giboyeux est débattue. Mais selon Thomas McGovern, toutes les références aux Inuits dans les sagas islandaises évoquent des combats entre les deux camps. Si les Vikings sont partis, c'est ➤